

APERÇU

■ Entretiens avec Bartho Pronk et Piergiorgio Sciacqua



Le nouveau duo à la tête d'EZA – le Président Bartho Pronk et le Co-président Piergiorgio Sciacqua – prend, entre autres, position sur les futurs défis d'EZA, la doctrine sociale-chrétienne d'EZA, l'importance du dialogue social européen, la crise de la monnaie unique, la stratégie Europe 2020, le prochain élargissement de l'UE et la valeur du travail des réseaux et plateformes d'EZA et les chances à saisir *Pages 2 à 4*

■ Conférence sociale européenne consacrée à la stratégie Europe 2020



La manifestation organisée en septembre à Bruxelles par ACW / VCWV - Ter Munk (Centre flamand du mouvement ouvrier) s'est articulée autour de l'équilibre des politiques économiques et sociales à l'échelon européen durant le premier semestre européen *Page 5*

EDITORIAL



*Chers amis,
Notre inquiétude est vive face à ce glissement mis en exergue par les crises les plus récentes, cette sorte de prise de distance par rapport aux principes qui définissent notre ordre démocratique, à savoir la liberté, l'égalité et la sécurité. Nous, citoyens, sommes conscients qu'il faut se garder de confondre liberté et « licence » et qu'au contraire, la responsabilité mutuelle est un élément central d'une liberté dignes pour les personnes. Ce principe ne peut pas non plus être bafoué par des réseaux d'apparence tout-puissants. En l'occurrence, le souci de préserver nos structures démocratiques se fait plus pressant : la spirale des déficits publics vertigineux, de l'al-*

longement de la dette et des nouveaux emprunts accroît la dépendance des gouvernements envers les réseaux financiers anonymes. Partagés entre cette dépendance et le mandat des électeurs qui attendent la prise de décisions politiques – comment les gouvernements peuvent-ils trouver une solution au plus vite ?

Paul Kirchhof, juge près la Cour constitutionnelle fédérale, désormais à la retraite, livre son commentaire : « La crise de la dette ne pourra être résolue qu'à condition que se produise un moment de vérité fédérateur en Europe ». Il propose d'opposer aux réseaux financiers anonymes un « réseau » transparent, doté d'un mandat politique et composé des 17 pays de la zone euro.

De la part des gouvernements, les citoyens attendent impérativement un changement de cap radical – les rustines, parmi lesquelles il faut, à mon avis, ranger le prélèvement fiscal annoncé sur les transactions financières, sont loin d'être suffisantes. Roswitha Gottbehüt, Secrétaire générale

Coup de projecteur sur le sort des jeunes

Le sort des jeunes sur le marché du travail s'est détérioré en raison de la crise, même si cette catégorie de travailleurs a toujours présenté des caractéristiques très spécifiques et a, de tout temps, été exposée à un risque aigu de chômage. Par conséquent, EZA a décidé d'accorder une attention toute particulière à la jeunesse et mène un projet de coordination sur le thème de l'emploi des jeunes.

Ce projet se décline en trois séminaires. Le premier sera consacré aux « Opportunités offertes aux jeunes sur le marché du travail » et sera organisé, en Allemagne, par KSI en octobre. Les experts conviés détailleront les opportunités offertes aux jeunes sur le marché du travail des différents pays européens. Ces exposés permettront la mise en regard des diverses situations observées partout en Europe. Le deuxième séminaire traitera du « Sort et difficultés des jeunes tra-

vailleurs sur le marché du travail » et sera organisé par le Comité Jeunesse de NHS en Croatie. Il constituera une plateforme d'échange sur le thème du sort et des difficultés des jeunes travailleurs.

Le troisième séminaire prendra la forme d'une conférence exclusivement consacrée à la jeunesse et organisée par la plateforme des jeunes travailleurs d'EZA en collaboration avec l'EDS-FNS en Pologne au mois de novembre. La rencontre s'intitulera « La participation des jeunes travailleurs – Les jeunes Européens sur le marché de l'emploi, dans les syndicats et la formation » Un autre aspect de la participation des jeunes sera débattu dans trois ateliers. Par ailleurs, une stratégie pérenne pour l'emploi des jeunes travailleurs devrait être élaborée. La conférence offrira également l'occasion de présenter les résultats d'un sondage mené par EZA parmi de jeunes syndicalistes.

Marta Jędrych ■

Pronk : Le dialogue social revêt une importance cruciale pour l'intégration européenne

L'ancien eurodéputé Bartho Pronk a été élu à la présidence d'EZA en décembre 2010 et est entré en fonction au 1er septembre 2011.

Question : Quels sont les prochains défis d'EZA ?

Bartho Pronk : J'estime personnellement que le plus grand défi qu'aura à relever EZA réside dans les conséquences directes de la crise mais également dans ses effets secondaires, notamment sur l'emploi. En outre, un défi crucial se pose à nos membres qui doivent, de leur côté, rallier leurs propres membres à un processus qui démontre que l'on peut accomplir, lorsqu'on se serre les coudes, plus de choses que lorsqu'on reste dans son coin.

Question : Au travers de 67 organisations de travailleurs, EZA rassemble au total environ huit millions d'affiliés dans 24 pays européens. Sans surprise, ces organisations se distinguent par la diversité de leurs horizons culturels et de leurs axes de travail. Dans un tel contexte, quelles sont les chances d'une action formative d'EZA dans le cadre du dialogue social ?

Bartho Pronk : C'est la diversité des horizons culturels qui rend le travail d'EZA si intéressant et si important. Dans le cadre de nos séminaires, nous tentons de rassembler et d'éclairer les différents points de vue possibles pour une seule et même problématique. Ce faisant, EZA offre de magnifiques possibilités de mettre en place, aussi au niveau national, des activités plus efficaces. D'une part, parce que la comparaison des différentes situations est rendue possible mais aussi parce qu'on peut ainsi garder un esprit très ouvert à l'écoute de points de vue que l'on comprend, dès lors, bien mieux. Cela me semble essentiel, tout particulièrement par les temps qui courent alors qu'on nous répète sans cesse que nous vivons une crise de civilisation.

Question : EZA est un réseau d'organisations syndicales qui revendique des valeurs sociales-chrétiennes. Que représente pour toi l'orientation sociale-chrétienne d'EZA ?

Bartho Pronk : La doctrine sociale chrétienne est une doctrine qu'il faut sans cesse retraduire dans la pratique. A



Bartho Pronk, Président d'EZA

chaque époque, cette mise en pratique s'opère de façon différente. A mon sens, l'urgence est très grande aujourd'hui de procéder à une nouvelle mise en pratique, en raison, par exemple, des changements très profonds apportés par l'Internet. Les jeunes, notamment, lisent moins qu'auparavant. C'est une révolution en soi. Les relations sociales ont également évolué. Aujourd'hui, on ne peut se contenter d'appliquer les recettes valables dans les années 50, 60 et 70. Un retour aux sources s'impose afin de comprendre les racines de nos problèmes actuels. En l'occurrence, je suis convaincu que la doctrine sociale chrétienne peut être une source d'inspiration. Et il est naturellement important d'y puiser l'inspiration. Il ne s'agit évidemment pas de taxer d'obsolète tout ce qui a été accompli au cours de 30 dernières années mais il faut, malgré tout, dégager des choses nouvelles. La situation a tant évolué qu'il est indispensable d'y regarder de plus près.

Question : Quelle importance revêt, pour toi, le dialogue social européen pour l'intégration européenne, notamment au niveau de l'union économique et monétaire ?

Bartho Pronk : Le dialogue social européen est un rouage essentiel de l'intégration européenne. Pourquoi ? Parce que l'intégration économique constitue tou-

jours un chantier très important de l'intégration européenne et dépend, dès lors, de la participation des travailleurs et des employeurs. Dans ce domaine aussi, les différences culturelles étaient, par le passé, très nombreuses. Et pourtant, on a trouvé des méthodes rendant la négociation possible. Et en période de récession, il est indispensable d'une part, de trouver des solutions économiques pour surmonter la crise ; toutefois, il importe, d'autre part, de tenir compte des besoins sociaux. Il est avéré, et nous l'avons constaté par le passé, qu'à chaque fois qu'une crise économique a frappé un pays, ce sont ces pays qui ont cherché une solution par le dialogue social qui sont parvenus à mieux s'en sortir. Il est toujours aisé de prétendre qu'il faut démanteler le modèle social car il est trop coûteux. Mais cela ne tient pas la route. En définitive, la facture serait indubitablement plus salée que si une solution était cherchée au travers du dialogue social. Après tout, ce sont les hommes et les femmes qui importent, bien avant l'économie. Les humains ne doivent pas être les victimes de l'économie.

Question : Quels sont les défis que doit relever EZA dans le cadre de la crise de l'euro ? Quelle peut être, en l'occurrence, la contribution d'EZA à la recherche d'une solution ?

Bartho Pronk : La crise de la dette a pris d'énormes proportions. Nous n'avions pas été autant malmenés depuis les années 1930. Non pas que nous n'ayons vécu à l'abri des crises, mais le point commun entre ces deux chocs est que tous deux frappent principalement le système financier. Selon moi, il est très important qu'EZA se penche sur cette problématique dans le cadre du dialogue social. Cependant, il est également primordial de procéder à une analyse de la situation. En effet, aucune analyse exhaustive n'a encore été réalisée. On parle beaucoup de ces pays (tels que la Grèce) qui rencontrent des difficultés mais il existe aussi des pays, comme les Etats-Unis, qui peuvent être largement tenus responsables de l'émergence de nombreuses de ces difficultés. Mais d'eux, personne ne parle. Il

faut rassembler toutes les variables de l'équation. Nous n'en sommes pas encore arrivés là et c'est la raison pour laquelle, il est nécessaire que nous entamions une réflexion. Au cours des dernières années, nous avons, dans notre réflexion, oublié combien ces problèmes sont complexes car nous n'y avons plus été confrontés depuis les années 30. Nous avons également perdu de vue quelles pouvaient être les solutions qu'il nous était possible de mettre au point.

Question : *En collaboration avec ses centres adhérents, EZA entend intensément participer à la concrétisation des objectifs de la stratégie Europe 2020. Quels sont les résultats qui, de ton avis, peuvent être obtenus sur le thème de l'emploi ?*

Bartho Pronk : Deux objectifs se distinguent, selon nous, dans le cadre de la stratégie Europe 2020 : l'emploi et la pauvreté. Une récession n'est jamais une partie de plaisir. Normalement, en temps de crise, on tente de sauver avant tout les emplois existants. D'habitude, cela débouche sur une hausse du chômage. Là réside toujours la grande difficulté. Que faire, alors ? Il convient de replacer le travail au centre des considérations, il faut explorer ce qui peut être fait pour faire progresser l'emploi. Cependant, les résultats de ces efforts ne peuvent, en règle générale, être observés qu'une fois la crise passée. Nous devons particulièrement veiller sur les jeunes car, en règle générale, ce sont eux qui ne trouvent pas d'emploi lorsque l'économie bat de l'aile. On parvient encore peut-être à sauver les emplois existants mais les jeunes ne

décrochent pas de travail. Voilà pourquoi nous devons concocter une stratégie qui s'adresse spécifiquement aux plus jeunes. Ce qui frappe dans le marasme actuel, c'est qu'il a été moins ravageur pour l'emploi que les crises précédentes. Bien sûr, des différences marquées s'observent d'un pays à l'autre. Quelques pays présentent un taux de chômage très élevé, mais ils font figure d'exception. Dans l'ensemble, on n'observe qu'une très légère hausse du chômage. Cela fait toute l'étrangeté de cette crise.

Dans un même temps, j'entends dire que les plus âgés devraient continuer à travailler plus longtemps. Il faut donc considérer aussi l'emploi des travailleurs plus âgés. En effet, on sait pertinemment qu'une fois la récession passée, les jeunes auront plus de facilité à retomber sur leurs pattes tandis que pour les plus âgés, aucune embellie ne se profilera. Le problème restera le même. Nous devons aussi en tenir compte.

La pauvreté est immanquablement exacerbée quand l'économie dévisse. La pauvreté est encore très répandue en Europe. Nous sommes également confrontés au problème grandissant des travailleurs pauvres. De nombreux emplois ne sont pas suffisamment rémunérateurs pour permettre aux travailleurs de joindre les deux bouts. De nombreuses personnes ne peuvent plus se bâtir un avenir (par exemple, faire construire une maison) parce que les banques ne sont plus assurées que ces personnes seront en mesure de rembourser l'emprunt durant toute leur carrière. Cela n'est pas sans poser de nombreux problèmes. A cela nous devons aussi nous atteler.

Question : *Quels sont les chantiers qui, à ton avis, reviennent à EZA en vue du prochain élargissement de l'UE ?*

Bartho Pronk : L'élargissement de l'Union européenne est, du point de vue d'EZA, une grande réussite. Nous comptons des membres dans tous les nouveaux états-Membres. Nous avons déjà des membres en Croatie, ce dont nous nous réjouissons bien sûr. Et tous ces membres sont très engagés dans le travail d'EZA. Nous devons, bien entendu, poursuivre cette stratégie et étudier, dans ces pays également, les répercussions de la crise. Nos membres dans ces pays sont tellement efficaces que je suis persuadé que tout se passera bien.

Question : *Quelle importance accordes-tu au travail des réseaux et des plateformes au sein d'EZA et quelles sont les chances à saisir à l'avenir ?*

Bartho Pronk : Nous avons mis en place quelques plateformes et réseaux qui offrent la possibilité aux personnes qui réalisent un travail similaire d'échanger les uns avec les autres et de faire connaissance. Et puisque chacun est issu d'un horizon socioculturel différent, cela rend les échanges d'autant plus intéressants. J'ai aussi le sentiment qu'ils peuvent grandement enrichir la qualité du travail d'EZA car une plateforme permet d'explorer différentes façons d'approcher un problème et de développer des solutions qui ne sont pas seulement pertinentes dans un pays mais applicables ailleurs. C'est un atout précieux. ■

Sciacqua: Le développement du dialogue social, une mission historique d'EZA

Piergiorgio Sciacqua, Président du Conseil général du MCL (Movimento Cristiano Lavoratori) et Vice-président de longue date d'EZA, est devenu, en décembre 2010 le Co-président d'EZA

Question : *Quels sont les prochains défis d'EZA ?*

Piergiorgio Sciacqua : Le travail d'EZA à l'échelon européen gagne en complexité : les lacunes de la gouvernance économique européenne menacent l'équilibre social alors qu'un nombre croissant de citoyens européens vivent sous le seuil de pauvreté. Il relève historiquement des

missions d'EZA de consolider les expériences du dialogue social dans tous les pays de l'Union.

Question : *Au travers de 67 organisations de travailleurs, EZA rassemble au total environ huit millions d'affiliés dans 24 pays européens. Sans surprise, ces organisations se distinguent par la diversité de leurs horizons culturels et de leurs axes de*

travail. Dans un tel contexte, quelles sont les chances d'une action formative d'EZA dans le cadre du dialogue social ?

Piergiorgio Sciacqua : Dans certains pays de l'Union européenne, EZA se doit de consolider son ancrage ; en Suède et en Finlande, par exemple, nous ne sommes pas encore représentés tandis que dans d'autres pays, notre implantation

manque encore de vigueur. Notre objectif culturel constitue une puissante motivation, qui nous enjoint à développer les liens entre les organisations syndicales grâce à une formation qui promeut l'égalité sociale et qui inculque aux travailleurs une nouvelle culture qui servira de fondement à leur collaboration. Les tentatives de « représentation contre-productive », qui malheureusement conditionnent encore et toujours les différents mouvements ouvriers et syndicaux, doivent être surmontées.

Question : *EZA est un réseau d'organisations syndicales qui revendique des valeurs sociales-chrétiennes. Que représente pour toi l'orientation sociale-chrétienne d'EZA ?*

Piergiorgio Sciacqua : EZA reconnaît la valeur essentielle de l'anthropologie chrétienne et ce n'est que justice de préciser qu'EZA est né de l'expérience sociale d'hommes politiques chrétiens éclairés. N'oublions jamais que l'humain doit rester au centre de nos considérations ! En vertu de ces « valeurs non négociables », il convient, comme le rappelle le pape Benoît XVI, de fonder un nouvel engagement social envers les travailleurs.

Question : *Quelle importance revêt pour toi le dialogue social européen pour l'intégration européenne, notamment au niveau de l'union économique et monétaire ?*

Piergiorgio Sciacqua : Le dialogue social constitue une étape importante sur la voie de l'intégration européenne et au cours des dernières années, nous avons pu constater le rôle déterminant joué par ce dialogue : nous pouvons le qualifier de jalon important sur la voie de la dernière vague d'élargissement. Les nouveaux états-membres de l'Union européenne ont largement profité des expériences que nous avons glanées dans le cadre du dialogue social.

Question : *Quels sont les défis que doit relever EZA dans le cadre de la crise de l'euro ? Quelle peut être, en l'occurrence, la contribution d'EZA à la recherche d'une solution ?*

Piergiorgio Sciacqua : La crise de l'euro, et particulièrement les chocs vécus durant l'été, nous apprennent qu'il est grand temps de bâtir une « véritable Union européenne », qui s'étende également à la finance et que nous instaurions



Piergiorgio Sciacqua, Co-président d'EZA

une vraie démocratie économique. Il est impossible pour EZA de rester inactif dans ce domaine : l'économie n'est pas un domaine qui ne concerne que les soi-disant « experts ». EZA doit renforcer son expérience et intégrer les principes d'une participation renforcée des travailleurs à la dynamique économique.

Question : *En collaboration avec ses centres adhérents, EZA entend intensément participer à la concrétisation des objectifs de la stratégie Europe 2020. Quels sont les résultats qui, de ton avis, peuvent être obtenus sur le thème de l'emploi ?*

Piergiorgio Sciacqua : La stratégie Europe 2020 constitue un projet ambitieux pour l'Union européenne. A brûle pourpoint, j'exprimerais le vœu que ce projet débouche sur de meilleurs résultats que ceux glanés par les stratégies précédentes, qui, en réalité, n'ont pas tout à fait atteint les objectifs annoncés. En outre, il me semble important de se positionner sur l'emploi, sur la formation professionnelle et sur la lutte contre la pauvreté. Dans le premier jet, il manquait à cette stratégie une référence explicite à la politique agricole, qui a toutefois été ajoutée ultérieurement. Il est impossible d'exclure l'agriculture de notre destin européen.

Question : *Quels sont les chantiers qui, à ton avis, reviennent à EZA en vue du prochain élargissement de l'UE ?*

Piergiorgio Sciacqua : Ne perdons pas de vue qu'en Europe, un grand espace reste béant : les Balkans demeurent une région

« frontalière » et nous devons intensifier nos contacts avec les mouvements ouvriers et promouvoir les rencontres entre ces nombreux pays et l'Union européenne. Sans aucun doute, le chemin est encore long mais nous devons travailler ensemble pour le raccourcir. EZA a déjà noué de bons contacts, grâce aux expériences du MCL. Il s'agit d'approfondir nos relations dans les domaines de la formation et de la culture.

Question : *Quelle importance accordes-tu au travail des réseaux et des plateformes au sein d'EZA et quelles sont les chances à saisir à l'avenir ?*

Piergiorgio Sciacqua : Le travail de nos plateformes est crucial : elles ne doivent pas se sentir marginalisées mais doivent, au contraire, renforcer l'esprit de collaboration avec EZA et simultanément, de développer une nouvelle forme de collaboration entre les centres, qui ouvrent des perspectives importantes pour notre avenir. EZA ne peut demeurer plus longtemps le seul « moteur » de l'ensemble et les centres qui partagent les mêmes valeurs et expériences sociales sont appelés à reprendre le flambeau et à promouvoir les formes modernes de participation à la vie civile, l'égalité sociale en Europe et le pouvoir d'une nouvelle citoyenneté. ■

Conférence sociale européenne, Bruxelles : la Stratégie Europe 2020 – équilibrer les politiques sociale et économique durant le premier semestre européen



Séance plénière de la Conférence sociale européenne des 19 et 20 septembre 2011 à Bruxelles

La stratégie Europe 2020 consacre l'objectif ambitieux de réduire de 20 millions le nombre de personnes en situation de pauvreté. Cependant, il est difficile d'imaginer comment les actions menées au niveau national contribueront à la concrétisation de cette ambition. Par ailleurs, les mesures d'austérité adoptées dans plusieurs pays afin de faire face à la récession ne sont pas sans provoquer des effets secondaires qui aggravent encore le sort des personnes en situation de pauvreté et autres groupes vulnérables.

Le mouvement ouvrier catholique en Wallonie et l'organisation flamande ACW ont entamé un vaste processus de consultation et de réflexion sur les politiques européennes de lutte contre la pauvreté. Ce processus a rassemblé les partenaires sociaux et la société civile et a culminé, en septembre 2011, lors d'une conférence à Bruxelles, qui a permis de transmettre des messages concrets et d'influencer l'agenda politique européen pour le semestre suivant. Cette conférence s'est articulée autour du bilan tiré pour le premier semestre au niveau européen et dans les différents pays et s'est attardée sur les stratégies pour une Europe plus sociale. Quatre ateliers ont été organisés en vue d'analyser les programmes nationaux de réforme (PNR) destinés à mettre en œuvre la stratégie Europe 2020 dans

les différents états-Membres. Quatre exemples nationaux (Danemark, France, Pologne, Italie) ont été remis en contexte. La participation des associations de représentation des travailleurs et des organisations de la société civile dans le processus des PNR laisse grandement à désirer. Ce processus essentiellement ministériel n'a prévu qu'un délai de réponse très court à ceux qui souhaitaient réagir lors de la publication du PNR.

Fintan Farrell, Directeur du Réseau européen anti-pauvreté (EAPN), a affirmé que si « nous voulons bâtir une Europe sociale, nous ne pouvons être exclus du débat économique ». Le modèle de croissance devrait être remis en cause car il s'est, à ce jour, avéré inadéquat et, pire, il est à l'origine du creusement des inégalités.

Les accomplissements de l'UE sont nombreux, cependant, les traités semblent pencher en faveur du modèle libéral. Il importe d'inverser la tendance par l'introduction de réformes telles que l'instauration d'un revenu minimal dit « adéquat », d'une fiscalité sur les revenus et de mesures relatives à la spéculation financière. La stratégie Europe 2020, mise en œuvre par le truchement des PNR, constitue un jalon important pour l'engagement et la mobilisation des partenaires sociaux et des organisations de la société civile.

Les associations des travailleurs peuvent organiser une mobilisation forte en faveur d'une amélioration de l'agenda social. A cet effet, elles ont tout intérêt à former de larges alliances avec les organisations de la société civile et à dégager des objectifs communs dans le souci de promouvoir notre modèle social.

Sofie Put ■

MENTIONS LÉGALES

Publication

EZA

Centre Européen pour les Travailleurs
Johannes-Albers-Allee 2
D-53639 Königswinter
Tél. +49 - 22 23 - 29 98 - 0
Fax +49 - 22 23 - 29 98 - 22
Courriel : eza@eza.org
www.eza.org

Rédaction

Roswitha Gottbehüt (responsable),
Matthias Homey, Norbert Klein,
Victoria Znined

Conception graphique et composition

HellaDesign, Emmendingen
Courriel: helladesign@web.de

Photos

EZA, ACW

Mode de parution

Quatre éditions par an



Cette publication est réalisée
avec l'aide financière de
l'Union européenne.